**Les Poètes**

Je ne sais ce qui me possède

Et me pousse à dire à voix haute

Ni pour la pitié ni pour l'aide

Ni comme on avouerait ses fautes

Ce qui m'habite et qiu m'obsède

Celui qui chante se torture

Quels cris en moi quel animal

Je tue ou quelle créature

Au nom du bien au nom du mal

Seuls le savent ceux qui se turent

Machado dort à Collioure

Trois pas suffirent hores d'Espagne

Que le ciel pour lui se fit lourd

Il s'assit dans cette campagne

Et ferma les yeux pour toujours

Au desus des eaux et des plaines

Au dessus des toits des collines

Un plain-chant monte à gorge pleine

Est-ce vers l'étoile Hölderlin

Est-ce vers l'étoile Verlaine

Marlowe il te faut la taverne

Non pour Faust mais pour y mourir

Entre les tueurs qui te cernent

De leurs poignards et de leurs rires

A la lueur d'une lanterne

Etoiles poussières de flammes

En août qui tombez sur le sol

Tout le ciel cette nuit proclame

L'hécatombe des rossignols

Mais que sait l'univers du drame

La souffrance enfante les songes

Comme une ruche ses abeilles

L'homme crie où son fer le ronge

Et sa plaie engendre un soleil

Plus beau que les anciens mensonges

Je ne sais ce qui me possède

Et me pousse à dire à voix haute

Ni pour la pitié ni pour l'aide

Ni comme on avouerait ses fautes

Ce qui m'habite et qui m'obsède

**LOUIS ARAGON**